CSA-D du 5 septembre 2023

Digne les Bains

Déclaration liminaire

L'abaya, l'uniforme et l'autorité. Dans les années 90, ç'aurait pu être le slogan de rentrée du Front National, moqué de tous·tes. C'est désormais celui du gouvernement Macron : le néo-libéralisme ne fait plus semblant.

Ce gouvernement est décidément celui des records : record du nombre de millionnaires en France, record des dividendes aux actionnaires, et, comme c'est étrange, record des bénéficiaires des Restos du cœur et record d'enfants à la rue en cette rentrée.

Mais Abaya, uniforme et autorité.

Des milliers de profs manquent, même avec les milliers de postes supprimés l'an dernier, les INSPE se vident, beaucoup se demandent comment quitter le navire ou comment payer leurs factures, mais… Abaya, uniforme, autorité.

La destruction du système d'enseignement public supérieur entamée avec l'autonomie des universités paye aujourd'hui ses fruits : l'université est laminée au profit du supérieur privé qui capte désormais un quart des étudiants. Blanquer, comme la rectrice de l'académie de Versailles Charline Avenel, s'empressent d'aller récolter le chèque de leur basses œuvres chez Véolia et Ionis.

Derrière l'abaya, l'uniforme et l'autorité, c'est cela qu'ils programment : l'autonomie des établissements, la fin du concours, pour qu'à la fin les groupes d'enseignement privé mettent la main sur un marché de l'éducation si lucratif qu'ils convoitent depuis si longtemps, et au conseil d'administration desquels on retrouvera forcément un jour un certain Gabriel Attal.

En attendant, vous nous vendrez du CNR, du Pacte, du mérite, pendant qu'à vos côtés, les médias des milliardaires susurreront la petite musique de l'absentéisme des profs, de leurs « *revalorisations historiques* », du niveau qui baisse. Patelin, vous ne manquerez pas de remercier les enseignant·es pour « *leur engagement au service de la réussite de tous les élèves* »

Une fois n'est pas coutume, et pour qu'on ne nous soupçonne pas de partialité, citons les résultats d'une vaste enquête de l'UNSA qui indique que les enseignant·es qui ne se sentent « *ni reconnus ni respectés dans leur pratique professionnelle* » sont passés entre

2016 et aujourd'hui de 52 % à 71 %, et qu'ils sont 90 % à se déclarer « *en désaccord avec les choix du gouvernement en matière éducative* » (65 % en 2016).

Seuls 2 % d'entre eux, 13 % des chef·fes d'établissement et 20 % des inspecteur·ices soutiennent cette politique.

Ce sont là quelques éléments qu'on ne saurait que trop vous recommander d'avoir à l'esprit en toute circonstance, loin devant l'abaya, l'uniforme et l'autorité.